

ROBERT VOLK (ed.), *Die Schriften des Johannes von Damaskos, X: Iohannis Damasceni Vitae. Mit Nachträgen zum Druck besorgt von ANNA-MARIA PERI* (Patristische Texte und Studien 81). Berlin – Boston: De Gruyter 2024. xlii + 547 pp. – ISBN 9783111384641

• CAROLINE MACÉ, Universität Hamburg, Centre for the Study of Manuscript Cultures (caroline.mace@uni-hamburg.de)

Les cinq premiers volumes de l'édition des œuvres complètes du Saint Jean Damascène étaient publiés par BONIFATIUS KOTTER, les volumes VI/1–2 et VII par ROBERT VOLK, le volume VIII (en plusieurs tomes), contenant les *Sacra Parallela* (qui ne sont pas de ce Damascène) par TOBIAS THUM et JOSÉ DECLERCK. Le volume IX n'a pas encore paru : il sera préparé par ANNAMARIA PERI et contiendra des *varia opuscula* et *pseudepigrapha*.¹ Ce dixième et dernier volume contient les différentes *Vies* grecques du Damascène dans une édition faite de VOLK. Après que VOLK a pris sa pension en 2023, le volume a été préparé pour la presse par PERI, qui a aussi écrit la préface.

L'éditeur entend présenter un dossier hagiographique grec complet :

1. *Menologium Basilii II*
2. Die gemeinsame Vita des Kosmas von Maiuma und des Johannes von Damaskus gen. *Vita Chalkensis* (BHG 394)
3. Eine weitere Doppelvita des Kosmas von Maiuma und des Johannes von Damaskus (BHG 884a)
4. Die sog. Kurzvita oder *Vita Marciana* des Johannes von Damaskus (BHG 885b)
5. BHG 884
6. Eine weitere Doppelvita des Kosmas von Maiuma und des Johannes von Damaskus (BHG 395)
7. BHG 885
8. BHG 885h
9. BHG 885c
10. BHG 885k
11. BHG 885m

1. Voir le [site](#) du projet à la Bayerische Akademie der Wissenschaften (consulté le 30 janvier 2025).

Chaque édition est précédée d'une introduction philologique, mais une introduction générale manque, que ne remplace pas le « Vorwort » de PERI (pp. v-vi). Sans une vue d'ensemble il est difficile de se faire une idée des rapports entre les différentes *Vitae* et de comprendre la logique qui a présidé à l'ordre dans lequel les pièces sont présentées. Pour quelques informations sur la valeur historique (pratiquement nulle semble-t-il) des différents récits sur la vie de Jean Damascène (né vers 670 et mort vers 750), le lecteur devra se référer à un article de VOLK paru en 2023,² et aux articles de VASSA KONTOUMA.³

Le contenu des introductions est très inégal, certaines des pièces étant très courtes et contenues dans très peu de témoins. La *Vita* BHG 884 est la plus répandue dans les manuscrits grecs, c'est donc elle qui reçoit la plus longue introduction (pp. 133–294) et c'est sur elle que le présent compte-rendu va se concentrer. VOLK recense soixante-treize témoins du texte, numérotés de 1 à 73. Un manuscrit porte le numéro 24a, c'est un manuscrit du monastère athonite de Simonopetra qui a été détruit dans l'incendie de 1891 (Diktyon 29667). Cela ne porte pas pour autant le nombre des manuscrits recensés à soixante-quatorze, parce qu'il faut retirer de la liste le manuscrit n° 15, un manuscrit du monastère d'Iviron, qui ne contient pas le texte BHG 884, mais BHG 885c, comme l'explique VOLK à la p. 156 note 34.⁴

L'introduction à l'édition de la *Vita* BHG 884 consiste essentiellement en une description des témoins (pp. 138–281). La mise en page compacte et indifférenciée des descriptions ne permet pas d'identifier rapidement les informations importantes, comme la date ou l'origine du manuscrit, qui se trouvent après une énumération parfois longue de la bibliographie.

Peu d'attention est portée au contenu des manuscrits en dehors de la *Vita*, pourtant il y a clairement deux types : des collections hagiographico-homilétiques et des manuscrits contenant des œuvres de Jean Damascène ou d'autres Pères et il me semble que presque tous les témoins dont VOLK considère qu'ils font partie d'une « führende Gruppe » (manuscrits A–D, p. 216 ; manuscrits A–E, p. 140 : « Die führende Rolle des Editions-Hss.

2. The Greek Lives of St John Damascene : Common Information, Differences, and Historical Value. Dans : SCOTT ABLES (ed.), John of Damascus : More than a Compiler (Texts and Studies in Eastern Christianity 26). Leiden 2023, pp. 17–39.

3. Voir les études I et II traduites en anglais et rééditées dans VASSA KONTOUMA, John of Damascus : New Studies on His Life and Works (Variorum Collected Studies Series 1053). Farnham 2015.

4. Le manuscrit est décrit à la p. 488. Je ne comprends pas pourquoi ce manuscrit a néanmoins reçu un numéro dans la liste des témoins de BHG 884.

A-E ») appartiennent à la seconde catégorie. Le contenu du manuscrit A (= 1 : Athènes, EBE, 230 ; Diktyon 2526) est particulièrement remarquable (p. 139) : *Scala paradisi* de Jean Climaque (CPG 7852) avec scholies et « pièces-annexes », ⁵ y compris une version remaniée de la *Vita* de Climaque (BHG 882c), des *capita* ascétiques attribués à Théodore d'Édesse et la *Vita* de celui-ci (BHG 1744), ainsi que les *capita de caritate* attribués à Maxime le Confesseur (CPG 7693).

Les informations sur le classement des manuscrits sont dispersées dans les descriptions des manuscrits. Cette dispersion rend le classement difficile à comprendre et à évaluer critiqueusement, d'autant plus que les manuscrits sont présentés selon leur numéro d'ordre, qui a été donné selon l'ordre alphabétique des noms des manuscrits, et non pas selon leur sigle, qui a été donné selon les groupements réalisés par VOLK. Puisque ces groupements ont déjà été faits et sont justement discutés dans les descriptions individuelles, il aurait été plus pratique de présenter les témoins par groupes. Il faut regretter plus encore que, dans l'introduction, les nombreux renvois au texte de l'édition sont visiblement basés sur une version antérieure de celle-ci : les numéros de lignes donnés dans l'introduction ne correspondent pas avec ceux de l'édition dans son état actuel. Cela rend malheureusement la consultation de l'introduction encore plus malaisée.

La division des manuscrits en groupes (« Einteilung der Textzeugen in Gruppen ») fait l'objet des pp. 281–289 de l'introduction. L'éditeur ne discute cependant qu'un seul lieu variant (p. 281) et je ne comprends pas du tout ce qu'il veut dire. Le reste de cette section est consacré à la discussion des différentes versions du titre ; l'éditeur en distingue quatre, appelées A (la *Vita* est attribuée à Jean de Jérusalem), B (la *Vita* est attribuée à Jean d'Antioche), C (pas de nom d'auteur), D (pas de titre), ⁶ et des sous-types : A1, A1a, A1b, A2, A2a, A2b, A3, A3a, A3b, A3c, B1, B1a, B1b, B1c, B1d, B2, C1, C2, C3. Pour chaque type et sous-type l'éditeur donne une liste des manuscrits selon leur numéro d'ordre, encore une fois avec leur nom com-

5. Cf. MAXIM VENETSKOV, La rédaction des pièces-annexes de l'Échelle de Jean du Sinaï : de la *Lettre* de Jean de Raïthou à la *Table rétrograde*. MEG 19 (2019) pp. 221–258.

6. Cette dernière catégorie n'en est pas une, puisque les trois manuscrits qui y appartiennent sont accidentellement mutilés au début. Le sous-type C3 est également un fantôme, puisque le manuscrit qui le présente est largement illisible, mais il est clair, d'après la transcription de VOLK, que le titre a dû contenir deux fois le nom de « Jean », il est donc faux de dire qu'il ne contient pas de nom d'auteur et le nom de la ville, Jérusalem ou Antioche, s'il est maintenant illisible, a dû être là.

plet, datation et numéro Diktyon.⁷ Le résultat de cette « division » est tout sauf convaincant.

Parce qu'il manque une synthèse sur les rapports entre les manuscrits et l'histoire de la tradition, il n'est pas facile de comprendre sur quels critères la sélection des quarante-et-un manuscrits utilisés pour l'édition est basée. Sept de ces quarante-et-un témoins sont des copies d'un manuscrit conservé : B' (= 34, copie de B = 72), G' (= 47, copie de G = 3), J' (= 9, copie de J = 41), R' (= 24, copie de R = 16), T' (= 50, copie de T = 32), Y' (= 29, copie de Y = 65), Z' (= 61, copie de Z = 63). Je ne vois pas quelle raison pressante a pu justifier le maintien de ces sept *codices descripti* dans l'apparat de l'édition, puisqu'ils ne font qu'ajouter leurs fautes individuelles.⁸

La dernière section de l'introduction (pp. 292–294) est consacrée à la *Vita* arabe, qui, comme le dit VOLK, est « zweifellos die Vorlage für die griechische Lebensbeschreibung BHG 884 ». Dans cette section VOLK se contente de discuter la datation de la *Vita* arabe, traditionnellement datée de 1085 et attribuée à un prêtre Michael d'Antioche, à la lumière de la découverte d'un palimpseste, le manuscrit Wien, ÖNB, phil. gr. 158 (Diktyon 71272), contenant le texte de BHG 884 dans une couche inférieure dont l'écriture est peut-être datée de 1040–1060.⁹ Si la *Vita* grecque est traduite de la *Vita* arabe, on pourrait attendre que celle-ci soit utilisée pour évaluer critiquement les leçons des manuscrits grecs, or il n'en est rien. Pour comprendre pourquoi, il faut se reporter à l'article de ROBERT VOLK déjà cité : BHG 884 n'est pas une traduction littérale de l'arabe, contrairement à une première traduction grecque par un prêtre Samuel, perdue mais reconstituable à partir de la version géorgienne qu'en a faite Eprem Mcire à Antioche peu après que Michael a écrit ou en tout cas révisé le texte arabe.¹⁰

7. Ces informations (qui alourdissent considérablement l'énumération des témoins dans cette section) avaient déjà été fournies plusieurs fois : dans les trois *conspectus* des pp. xxxix–xl, 133–136, 136–138, et au fil de la description des témoins. L'éditeur donne aussi pour chaque sous-type des « statistiques », qui sont, pour le dire charitablement, totalement inutiles : est-il vraiment nécessaire de préciser que le type A2a se trouve dans un seul manuscrit, c'est-à-dire dans « 1,37% du total » des témoins ? Et ainsi de suite pour chaque catégorie.

8. L'éditeur prend même la peine de mentionner presque chaque fois que ces fautes individuelles des *descripti* ne se trouvent pas dans leur modèle, par exemple dans l'apparat du § 10, ligne 6 : « ἐπέτωκε G' (sine G), ἐπέτωχε T' (sine T) », ligne 12 : « ὁμωνυμοῦντι B' (sine B) ».

9. La même discussion se trouve déjà dans l'article de VOLK, *Greek Lives* (cit.), pp. 21–24. Là, il donne la même liste de variantes du palimpseste, avec les mêmes numéros de lignes incorrects qu'aux pp. 293–294 du présent volume.

10. VOLK, *Greek Lives* (cit.), p. 26 : « In contrast to Samuel's lost Greek text, [BHG

En effet, les passages parallèles (tous marqués comme « cf. » ou « ≈ ») entre BHG 884 et la *Vie* arabe, d'après la traduction allemande de GEORG GRAF,¹¹ signalés dans l'apparat des sources de l'édition, sont relativement peu nombreux et souvent (très) courts (une ligne ou deux).

On peut se demander si le texte du manuscrit F (= 27 : Bâle, UB, A. III. 12 ; Diktyon 8885) n'aurait pas mérité d'être édité séparément, tant il diffère substantiellement du texte des autres manuscrits. Son texte est perdu dans un apparat critique qui est encombré de nombreuses variantes insignifiantes (comme les difficultés de lecture du manuscrit B', très abimé, qui est, comme expliqué plus haut, un *codex descriptus* – pour ne donner qu'un exemple d'entrées d'apparat qui ne servent strictement à rien).

ROBERT VOLK a sans aucun doute réalisé un travail remarquable de recherche des manuscrits et de leur collation, il a aussi indiqué de nombreuses sources et passages parallèles. Il est dommage que ce précieux travail n'ait pas été mieux expliqué et mis en valeur dans l'introduction. Il est également dommage que l'édition soit entachée de nombreux manquements formels. L'absence d'une *traditio textus* rend l'apparat critique négatif très difficile à utiliser. À quoi bon marquer dans le texte par une ligne verticale les changements de colonnes de l'édition de la PG si les colonnes ne sont pas indiquées dans la marge ? Il est clair que le volume a été envoyé un peu vite à l'impression, pour laquelle il n'était manifestement pas mûr. Une autre preuve en est, par exemple, que les index sont indiqués avec un point d'interrogation dans la table des matières, mais ils manquent à la fin du volume. Les Académies allemandes (même une Académie aussi prestigieuse que la Bayerische Akademie der Wissenschaften) et les grandes séries scientifiques (même une série aussi prestigieuse que les Patristische Texte und Studien) ont sans doute d'autres impératifs que d'assurer la qua-

884] is not a literal translation of the Arabic Life, but rather a longer version abundant in many rare words and featuring a very polished Greek, written by a patriarch John of Jerusalem – most probably John VII (964–966 or 969)». Si VOLK réfute aux pp. 24–25 de son article (d'une manière convaincante ou non, je ne puis en juger) l'attribution par VASSA KONTOUMA de BHG 884 à Jean III d'Antioche [Jean III d'Antioche (996–1021) et la *Vie* de Jean Damascène (BHG 884). REByz 68 (2010) pp. 127–147], il ne prend pas la peine de justifier ou même de commenter sa propre attribution de la même œuvre à Jean VII de Jérusalem, même si celui-ci est mort plus de cent ans avant la date supposée de la composition de la *Vie* arabe.

11. Ce choix est expliqué par VOLK à la p. 292 n. 187 : une édition critique de la *Vie* arabe était en préparation à la Bayerische Akademie der Wissenschaften, mais la mort prématurée de l'éditrice, EVA AMBROS, en décembre 2018 n'a pas permis de la mener à bien.

lité de leurs produits, mais elles se font ainsi à elles-mêmes une bien mauvaise publicité.

Keywords

Byzantine hagiography; textual criticism; Greek manuscripts